

Pierre Bonnard, un peintre très disputé.

Par **Pauline Lebec** - 30 janvier 2009

LIRE L'ARTICLE sur l'exposition du MET

Peu de temps après la mort de ce dernier, Matisse a dit de son ami Pierre Bonnard: "[Il] est un grand peintre pour l'avenir" (in *Les Cahiers d'Art*, janvier 1948). Une prophétie que n'a pas démentie la fin du 20ème siècle et le 21ème siècle. Depuis quelques années, les tableaux du peintre français courent les pays et les expositions du Met Museum consacrées aux scènes d'intérieur composées à la fin de sa vie. Alors que Bonnard a passé sa carrière à l'ombre de ses contemporains – Matisse justement, mais aussi Picasso, Derain, Gauguin..., le met-museum rend hommage. Et surtout Le Cannel.



Le Cannel, petite municipalité au nord de Cannes, a fait de Pierre Bonnard un trésor régional bien gardé, et une pièce maîtresse de son image de marque. Et pour cause: l'artiste y a peint jusqu'à sa mort en 1947, près de 300 tableaux, majoritairement des huiles, mais aussi des gouaches. Ce lieu de villégiature idéal, Le Cannel devient la source de création privilégiée du peintre. Tous les conseils de *Bosquet est à Bonnard ce que la montagne Sainte-Victoire était à Cézanne*". Après le collègue Pierre Bonnard, des expositions sont organisées régulièrement depuis quelques années, la prochaine étape est désormais prévue pour 2010. Et ce n'est pas un hasard si cette annonce a été faite en grande pompe à l'ambassade française, le mardi 27 janvier à New York.

Pour Michèle Tabarot, maire UMP du Cannel, il s'agit de "réparer une injustice" et "comblé un vide". Une commune de la Côte d'Azur: Nice a ses musées Chagall et Matisse, Antibes le musée Picasso et Cagnes-sur-Mer le musée Bonnard, poussé par madame la maire depuis son entrée en fonction en 1995, se veut donc un peu comme l'appellation "Musée de France", un gage de qualité et de subventions publiques, et 3,55 millions d'euros de rénovation et l'agrandissement de la Villa Vianney, choisie pour accueillir le musée. Michèle Tabarot veut "dédié au talent de [Pierre Bonnard], ou toutes les facettes de son art seront exposées". Néanmoins, l'axe méditerranéen, c'est-à-dire des œuvres de fin de carrière réalisées au Cannel.



C'est là que les choses se compliquent quelque peu. Pour l'instant, la collection du futur musée Bonnard comprend dix-huit œuvres: dix-huit dessins, dix-huit lithographies, et seulement six huiles sur toile- dont une achetée pour 1.3 millions d'euros par le musée de la ville de New York, "Baigneurs à la fin du jour" (1945). C'est peu à côté de l'exposition du Met Museum, qui compte près de 800 œuvres, dont la majorité proviennent des collections privées et des musées américains, friands bien avant les Français de la contribution du Cannel à l'exposition s'élève à deux dessins et une aquarelle, car si la petite ville de Cannel a peint au Bosquet, il lui manque justement toute la série des *Late Interiors*. C'est donc aux propriétaires de ces toiles que la délégation du Cannel est aujourd'hui venue faire les yeux doux à New York, puis à Washington, de "nouer des contacts et créer un lien de confiance avec les collectionneurs". Les invitations dans les salons de janvier faisait partie de cette grande opération séduction.

A la clé, Michèle Tabarot et son équipe espèrent des promesses de dons pour des expositions temporaires et éventuellement la possibilité de futures acquisitions, qui peuvent être financées jusqu'à 80% par l'État français. Fructueux? "Nous nous montrons confiants" répond madame la maire "il peut s'en passer des choses d'ici".